



En souvenir de Philippe Veyre



Les obsèques de Philippe Veyre, qui a passé la plus grande partie de sa carrière à Météo-France, ont été célébrées le vendredi 22 mars 2019 à Lyon et le samedi 23 mars 2019 à Lalleyriat.

Mon amitié avec Philippe date du début des années 1970, quand nous étions étudiants au lycée Claude Fauriel à Saint-Étienne puis à l'École polytechnique à Paris où il est admis en 1974. Sa personnalité curieuse et ouverte marque alors nombre de ses camarades et amis. Il partage avec eux des moments de vie joyeuse et intense, les discussions politiques, les parties de tarot et de bridge, son goût immodéré pour le flipper, sa passion pour le cinéma et la musique, rock et guitare. Après l'École polytechnique, attiré par le domaine de la météorologie, il entre en 1977 à l'École nationale de la météorologie où il prépare son diplôme d'ingénieur tout en suivant les cours du DEA de météorologie et d'océanographie à l'université Pierre et Marie Curie. À partir de 1979, Philippe est enseignant-chercheur en météorologie dynamique à l'École nationale de la météorologie, d'abord à Paris puis à Toulouse. Il exerce ses fonctions avec enthousiasme et il aime le contact avec les étudiants qui gardent de lui le souvenir d'un professeur très sympathique. Avec Gérard De Moor,

il publie un cours de météorologie dynamique qui est considéré comme un ouvrage de référence.

En 1987, Philippe est nommé chef de l'équipe « contrôle, diagnostics et prévisibilité » du service de prévision de la Météorologie nationale à Paris. De 1991 à 1998, il est responsable du marketing dans la nouvelle direction commerciale. Il coordonne notamment le développement de services et produits pour les routes, le secteur de l'énergie, le secteur agro-alimentaire et celui du bâtiment et des travaux publics. En 1998, Philippe devient responsable des affaires européennes et spatiales à la direction chargée de l'international. Il représente Météo-France au Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme, à Eumetsat et à l'Agence spatiale européenne.

En 2012, Philippe rejoint le Centre national d'études spatiales comme chargé de mission météorologie et climat à la direction des programmes. Il aborde ainsi un autre champ de connaissance scientifique qui le passionne tout autant. En 2015, il est nommé chargé de mission recherche sur les milieux littoraux et marins au Ministère de la transition écologique et solidaire, occasion de belles découvertes et d'une prise de conscience aigüe de la nécessité d'agir concrètement pour la préservation de ces milieux naturels.

Après son départ en retraite le 1^{er} janvier 2018*, il souhaite créer une section parisienne de Météo et Climat, mais la vie ne lui laisse pas le temps de concrétiser ce projet.

Tous ceux qui l'ont côtoyé se souviennent d'un collègue très compétent, allant toujours au fond des dos-

siers, impressionnant par sa rapidité à lire tous les livres et articles scientifiques, même complexes, et à en faire l'analyse et la critique, sans oublier de partager et de transmettre ses connaissances.

La disparition prématurée de Philippe est un choc pour tous ses amis et collègues, qui sont dans une profonde tristesse. Tous, nous garderons le souvenir de sa riche personnalité d'homme bon, intelligent, honnête, juste, attentif, bienveillant et discret. Nous n'oublierons pas non plus son humour ni l'immense tristesse, que certains ont pu lire sur son visage, de la blessure jamais cicatrisée du drame de la perte de sa fille Céline en 2012.

Au nom de tous ses collègues et amis, je voudrais dire à son épouse Dominique et à son fils Antoine que nous partageons leur chagrin. 🌈

JEAN-PIERRE JAVELLE

En 1991, a eu lieu un premier grand chambardement à la Direction de la Météorologie Nationale de l'époque, lorsque sous l'impulsion de feu André Lebeau, une vaste opération de relocalisation de services centraux opérationnels vers Toulouse a été organisée. Alors, en charge d'un petit embryon de "Service commercial", j'ai eu à reclasser et réorienter dans un service énormément gonflé un groupe de 40 collègues parisiens ou franciliens "refuzniks" de la "déportation", en totalité inexpérimentés voire rétifs par rapport à ces nouvelles tâches commerciales... Mais, grâce à beaucoup de bonne volonté, et à un attachement farouche à la défense de la météorologie dans son ensemble (le commerce

"dans un esprit de service public", improbable oxymore...), nous sommes arrivés à quelque chose d'honorable, sinon toujours "efficace". Comme l'a rappelé Jean-Pierre, Philippe y a pris toute sa place, avec sa vivacité d'esprit et sa bonne humeur. Je me souviens en particulier d'un rendez-vous, un vendredi en début d'après midi que nous avions pris tous deux à la Direction des Routes, siégeant à l'époque à l'Arc de la Défense. Deux polytechniciens distraits, complètement absorbés par leur objectif, ont trouvé le moyen de "perdre" une voiture de service (dûment siglée) dans le parking des Quatre Temps, désert à notre arrivée et noyé dans la fumée des pots d'échappements à notre sortie du Ministère... J'ai récupéré la voiture le lendemain, c'est une autre histoire. Mais, j'ai gardé un souvenir amusé et ému de cette aventure avec Philippe, de son calme et de son humour face à cette (petite) adversité. Dans les quelques années qui ont suivi, nous nous sommes retrouvés côte à côte comme "sherpas" de la Direction à l'international. Nos bonne entente et sympathie mutuelle ne se sont pas démenties. Philippe était très discret sur sa vie privée, mais ayant apprécié sa sensibilité et sa bonté, je comprends et ressens douloureusement sa disparition ; je me joins bien sûr à Jean-Pierre pour témoigner de ma peine à sa famille, à ses amis et collègues. 🌈

CHARLES DUPUY,
ancien responsable commercial
à la DMN (1985-1995),
chargé des Affaires Européennes
à Météo-France (1995-2001)

*Ndlr : Philippe Veyre avait adhéré à l'AAM le 23/11/2017